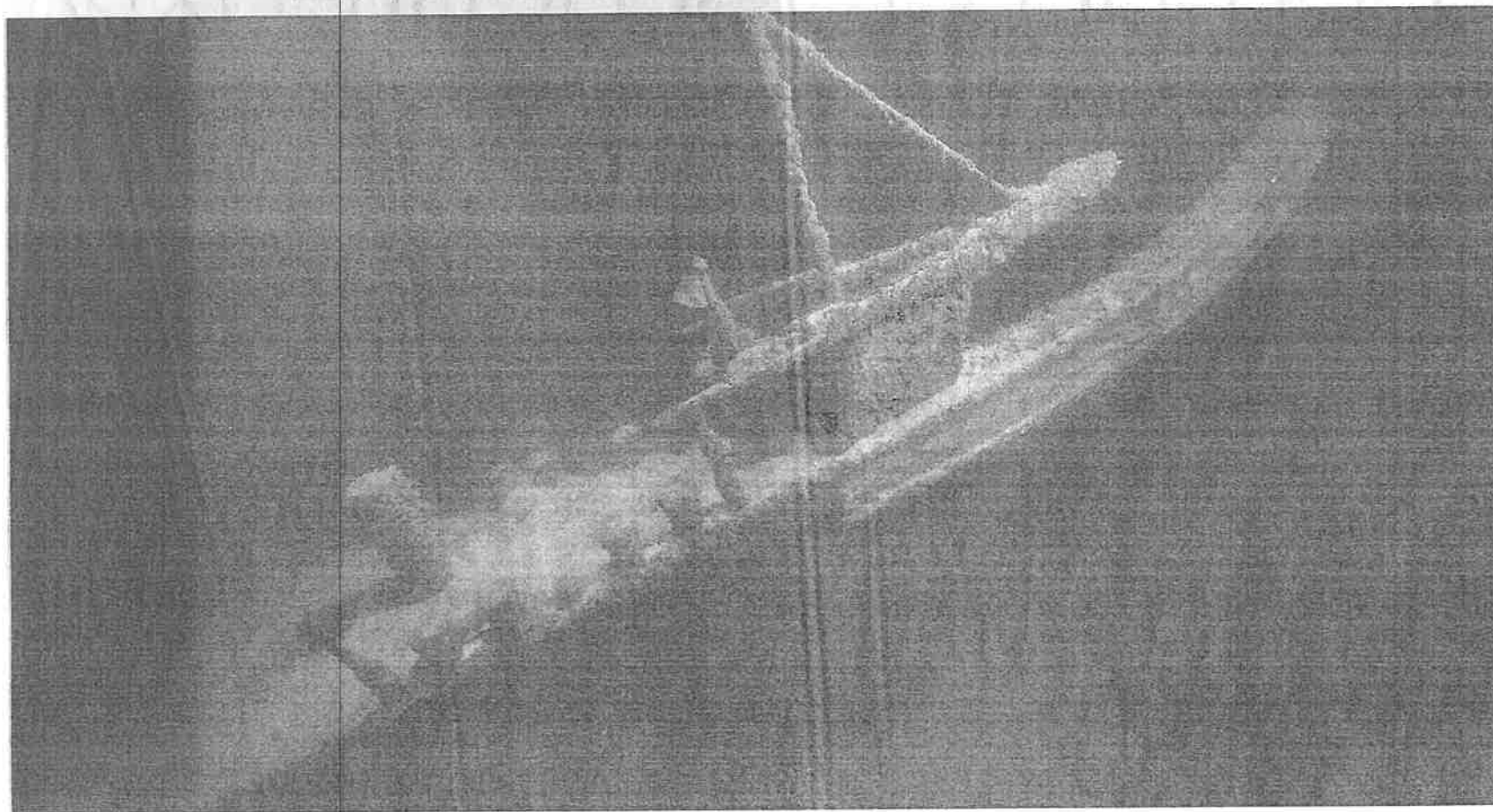


**27/42** Pour avoir connu son lot d'accidents, parfois mortels, le lac est parsemé d'épaves. Parmi les plus grandes, une seule est accessible aux plongeurs.



### Où trouver des infos?

La mine d'or pour tout ce qui concerne les épaves du Léman, c'est le site de Gilbert Paillex, qui a exploré les fonds lacustres avec ses sous-marins ([www.sub-rec.ch](http://www.sub-rec.ch)) et son Registre des épaves subaquatiques et historiques de Suisse ([swiss-sub-reg.ch](http://swiss-sub-reg.ch)). Mais pour se concentrer sur les épaves accessibles aux plongeurs, les magasins spécialisés et les écoles de plongée donnent de nombreuses informations pratiques. Du côté suisse, on trouve par exemple [plongee.ch](http://plongee.ch). Et du côté français, il y a, parmi d'autres, [leman-explorer.com](http://leman-explorer.com). Plusieurs ouvrages existent aussi, comme le «Guide des sites de plongée» de Christophe Cotting, disponible en librairie et sur internet.

**«L'Hirondelle» gît depuis 1862 au large de La Tour-de-Peilz. C'est la seule grande épave accessible aux plongeurs. DR**

Bateaux, wagons, voitures, avions...  
le Léman recèle bien des curiosités

**Mathieu Signorell** Textes  
**Gatien Cosendey** Photos

Prononcez le mot «hirondelle» devant un plongeur du Léman et vous verrez ses yeux briller. Car *L'Hirondelle*, dans le milieu de la plongée lémanique, c'est surtout l'épave d'un bateau à vapeur, qui gît depuis 1862 à environ 50 mètres de profondeur au large de La Tour-de-Peilz. C'est surtout la seule grande épave accessible aux plongeurs les plus expérimentés.

Le Léman abrite en effet plusieurs dizaines d'épaves encore visibles. Mais parmi les quatre vapeurs qui dorment dans les profondeurs, trois sont posés à 300 mètres, accessibles seulement en sous-marin. Il y a le *Nemo* (qui a coulé en 1875), le *Rhône* (éperonné par son concurrent le *Cygne* en 1883) et *L'Aigle/Simplon* (immergé intentionnellement en 1935 car il n'était plus utilisé). Seul le naufrage du *Rhône* a fait des victimes, avec onze morts, finalement tous retrouvés.

*L'Hirondelle* reste donc le must pour les plongeurs. Comme elle repose sur un sol incliné, sa proue se situe à 40 mètres de profondeur et son milieu, à 60 mètres. Sa poupe, elle, a disparu. La légende veut qu'elle soit tombée au pied de la falaise toute proche. En réalité, elle avait été sortie de l'eau avant que le bateau ne coule définitivement. «C'est une épave magnifique. Malheureusement, elle vieillit, elle se dégrade, face au temps qui passe et à l'érosion», explique Salvatore Barone, le patron du magasin Plongee.ch à Puidoux. «L'épave s'envase petit à petit. Il y a une dizaine d'années encore, sa cheminée était dressée. Aujourd'hui, elle est tombée. Il arrive malheureusement que certains plongeurs ne respectent pas assez cet endroit.»

### Beaucoup de drames

Si *L'Hirondelle* n'a fait que heurter les rochers sans faire de victimes, les morts immergés sont toutefois nombreux. En 1930, le journal socialiste «Le Droit du Peuple» écrivait par exemple que «le lac est un immense tombeau qui ne rend pas souvent ses victimes». Il faisait surtout référence à Raphaël et Bérangère Cre-

«Le lac est un immense tombeau qui ne rend pas souvent ses victimes.»

«Le Droit du Peuple»,  
édition du 8 août 1930

lier-Monnier, décédés quelques jours auparavant dans un accident d'hydravion à Ouchy. Mais à l'époque, on se souvenait encore de plusieurs accidents mortels des décennies précédentes.

Impossible de savoir avec précision le nombre de personnes décédées dans les eaux du lac. Mais l'ouvrage «Les Fantômes du Léman» (édité en 2018 par l'As-

sociation d'usagers des Bains des Pâquis) donne une foultitude de détails sur les différents accidents mortels.

En 1858, l'accrochage entre *L'Helvétie* et un radeau chargé de passagers fait seize morts, tous récupérés. En 1951, le crash d'un avion *Vampire* au large du Bouveret fait un mort et l'épave se retrouve à 210 mètres sous l'eau. En 1963, un seul corps sur les quatre membres d'équipage est récupéré après le naufrage de *L'Aubonne* à proximité de Saint-Gingolph. Son épave repose à 190 mètres.

Le drame le plus terrible se produit en 1969, quand *La Fraidieu* coule au large de Saint-Disdille, avec 58 passagers (au lieu de 50), dont 33 fillettes. Au total 24 morts seront à déplorer (tous retrouvés). L'année suivante, vers Yvoire, on dénombre sept morts après le naufrage de la *Sainte-Odile*.

Le fond du lac abrite aussi des wagons, tombés du bateau de transport *L'Industriel* en 1859, ou encore des voitures et des avions volontairement immergés - pour le plaisir des plongeurs - après avoir été dépollués. C'est le cas, par exemple, d'une Renault R5 et d'une Coccinelle à Villeneuve, ou encore d'un avion Piper vers Genève.

### Les épaves appartiennent à l'État

La totalité des épaves retrouvées sont répertoriées sur internet, notamment sur le Registre des épaves subaquatiques et historiques de Suisse. C'est l'explorateur Gilbert Paillex qui l'a créé, lui qui a découvert une majorité de ces épaves avec ses sous-marins.

Si la plupart des épaves datent des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, certaines sont beaucoup plus anciennes. «Une pirogue da-

tant de 1000 avant Jésus-Christ a été découverte vers Morges, explique Lionel Gauthier, directeur du Musée du Léman, à Nyon. C'est normal qu'elles soient peu nombreuses, car elles ont été recouvertes au fil des siècles par les sédiments.»

Mais à qui appartiennent ces épaves? «À l'État, poursuit Lionel Gauthier. Nous avons dans nos collections certains objets remontés par des plongeurs ou des explorateurs, et l'État nous les confie en dépôt. Sans forcément le savoir, les plongeurs qui emportent un objet d'une épave commettent un délit.»

Gatien Cosendey présentera ses photos à partir du 23 août au Centre commercial Saint-Antoine à Vevey, en collaboration avec l'équipe de Plongee.ch. L'exposition s'intitule «Plongée aux eaux vaudoises».

## À part les épaves, quels sont les musts des fonds lémaniques?

● Il n'y a pas que les épaves dans la vie d'un plongeur. Car au fond du Léman, il y a bel et bien une foule de sites à visiter, qu'ils soient naturels ou artificiels. Côté nature, il y a notamment les falaises de plusieurs dizaines de mètres qui ceinturent le lac entre Lausanne et Villeneuve.

Il faut bien s'imaginer que le fond du lac est le reflet, en quelque sorte, du relief qui l'entoure. Et donc, quand la côte est pentue (comme à Lavaux ou sur la Riviera), le fond du lac l'est aussi. Il suffit de «palmer» quelques minutes pour s'approcher des falaises.

«Quand vous vous trouvez au sommet d'une falaise de plusieurs dizaines de mètres, dont vous ne voyez pas le fond, et qu'ensuite vous la longez, c'est magnifique», explique Salvatore Barone, plongeur expérimenté et patron du magasin Plongee.ch à Puidoux. «C'est extraordinaire, car vous avez l'impression d'être en apesanteur quand la visibilité est bonne. La couleur est assez



Un plongeur visite la face cachée du quai Perdonnet à Vevey, juste à l'est de la place du Marché. DR

verdâtre, mais on peut se retrouver aussi dans une atmosphère très bleutée.»

Il y a aussi des lieux insolites parmi les endroits artificiels. Passionné de photographie subaquatique, Gatien Cosendey cite par exemple une partie du quai Perdonnet à Vevey, entre la place du Marché et l'Alimentarium.

«Ce quai ne repose pas directement sur le fond du lac et il est construit au-dessus de l'eau, explique-t-il. Ça se rapproche plutôt d'une tranchée couverte. On trouve encore les échafaudages en bois datant des années 1930. Les jeux de lumière sont très beaux.»

Outre des épaves coulées accidentellement ou intentionnellement, d'autres objets peuvent être observés par les plongeurs. Plusieurs clubs ont installé au fond de l'eau des objets parfois hétéroclites, qui servent de repères ou d'objectifs de balade aquatique. On trouve par exemple un parcours de statues vers Morges ou même un nain de jardin à Saint-Prex.